maintenant combien il a le droit de nous enseigner cette vertu par son exemple. Sa vie toute entière est ornée de ce caractère aimable de la sainteté. Il a pris pour emblème l'agneau, qui est de toutes les créatures la plus douce; et les traits de cet emblème étaient tellement marqués dans sa personne, que saint Jean-Baptiste, en le voyant, s'écrie: "Voici l'Agneau de Dieu." Pendant les années de son adolescence et de sa jeunesse à Nazareth, il se montre si plein d'amabilité, on voit en lui un tel rayonnement de joie céleste, on se sent près de lui dans une telle atmosphère de paix, que les habitants de Nazareth, en parlant du fils de Marie, disaient "Allons à la suavité pour chasser la tristesse de nos cœurs."

Lorsque Jésus paraît en public, ce caractère de mansuétude se manifeste également et un pieux auteur a pu dire: "Douce est la vo" de Jésus, doux est son visage, doux est son nom; la douceur règne dans toutes ses actions."

En marchant sur les rivages de la mer de Galilée, il rencontre des pêcheurs. Un mot tombe de ses lèvres: "Suivezmoi," et aussitôt Simon et André quittent tout pour le suivre. Ce ne sont pas seulement des âmes aimantes, comme celle de saint Jean, ou des cœurs pleins de zèle, comme celui de Pierre, qu'il attire par un regard et par une parole; la multitude le suit et s'enfonce dans le désert pour recevoir ses enseignements. Ces Israélites fidèles ont quitté leurs habitations des villes ou des champs. Il leur a été donné de voir la beauté aimable de Jissus, d'entendre les paroles qui tombent de ses lèvres, et il exerce sur eux une telle fascination, qu'ils ne peuvent vivre loin de lui. Sans Jissus, leur demeure a toute la tristesse du désert; avec Jissus le désert est dans l'allégresse, il fleurit comme un jardin.

Au milieu des plus accablantes fatigues du jour et de la nuit, l'équilibre de sa belle âme ne fût jamais troublé. Rien ne put altérer sa paisible douceur. Roi plein de majesté et de puissance, il vient à nous avec toute la mansuétude d'un Sauveur. Si, craignant les importunités de l'arfance et désireux de ménager les forces de leur maître, les apôtres